

Des diplômes taillés sur mesure

L'école allemande FOM propose aux salariés issus de la Grande Région de passer un diplôme universitaire en cours du soir.

La création de la FOM, école supérieure allemande spécialisée en sciences économiques, date de 1993. Cet institut universitaire a été lancé par les plus importants représentants de l'économie allemande et s'adresse en premier lieu à la population active, qui par la voie de la formation continue, souhaite décrocher un diplôme universitaire.

En septembre 2008, la FOM a créé au Luxembourg une première antenne à l'étranger. Comme partenaire de choix, les responsables de la FOM ont pu rejoindre le centre de formation de la Chambre de commerce.

Pendant la première année de cours dispensés au Grand-Duché, la FOM a pu accueillir une trentaine de salariés de tous âges, qui ont débuté leur formation pour décrocher, sans

devoir renoncer à leur emploi, un bachelor ou un master en sciences économiques.

► *Priorité à la société du savoir*

La deuxième session de cours de la FOM a officiellement été lancée par une cérémonie d'ouverture, organisée hier soir à la Chambre de commerce. « Cette année, nous pouvons déjà accueillir près de quarante étudiants issus de la Grande Région. Nous ne pouvons donc être que satisfaits du lancement de la FOM au Luxembourg », note le professeur docteur Marc Ant, directeur scientifique de la filiale luxembourgeoise de la FOM.

La tâche qui attend les futurs diplômés est rude, avec des cours qui

sont dispensés en soirée et les samedis. Mais l'investissement vaut la peine. « Seuls les pays qui accordent la priorité à une société du savoir peuvent continuer à rivaliser dans notre système économique globalisé », a ainsi rappelé le professeur docteur Rolf Colman lors de la cérémonie d'ouverture du nouveau semestre à la FOM Luxembourg.

Sur ce point, le Grand-Duché a encore un retard à combler. Seul un quart de la population décroche actuellement un diplôme universitaire. Des offres comme celles de la FOM ne peuvent donc que contribuer à augmenter ce taux, que le gouvernement souhaite amener à terme à 50 % de la population.

David Marques



Un diplôme universitaire est de plus en plus souvent une nécessité pour s'imposer sur le marché du travail.